

La mairie écolo de Grenoble aime les statistiques ethniques si elles dénoncent les contrôles au faciès

written by Yann Kempenich | 19 octobre 2017



Illustration : exposition [« Égalité trahie : impact des contrôles au faciès »](#) (reportage de Fr3 Auvergne-Rhône-Alpes)

Beaucoup d'entre vous apprécient les journaux régionaux de la 3 : c'est le « *JT 19/20 des régions* ».

On y parle de [la première pêche à la coquille St-Jacques à Dieppe](#) (FR3 Normandie), de [l'exposition sur Benjamin Rabier à Périgueux](#) (FR3 Aquitaine) et malheureusement, de la pose de [la première pierre de la mosquée de la Meinau à Strasbourg](#) (FR3 Alsace) :



Sorte d'Hagia Sophia du Rhin avec ses minarets de 36m, elle écrasera les pauvres églises Saint-Amand et Saint-Vincent-de-Paul (mochetés des années 60-70), consacrant l'emprise turque du quartier et notamment du [Millî Görüş](#) mouvement islamiste turc.

« Le projet est conséquent : 5500 m² dont 900 de salles de prière, une mezzanine réservée aux femmes, ce qui devrait en faire l'une des plus grandes d'Europe » rapporte FR3 Grand Est.

Mais laissons nos Turcs alsaciens et leur [quatrième grande mosquée](#) pour descendre à Grenoble et visiter son « [exposition sur le contrôle au faciès](#) » (FR3 Auvergne-Rhône-Alpes).

Elle fait bien sûr polémique car « *des micro-organismes composés de 50% de volontaires et de 50% de citoyens tirés au sort sur les listes électorales* » ont décidé d'installer devant la préfecture des panneaux stigmatisant « *une fois de plus les forces de l'ordre, comme l'avait fait la fresque peinte en juin 2016 dans le cadre d'un festival de street art qui représentait deux CRS frappant Marianne sur le sol.* » (syndicat Alliance Police Nationale)



Voir notre article [sur le sujet](#).

Le directeur départemental de la sécurité publique de l'Isère, Patrick Mairesse, s'était alors indigné dans [Le Dauphiné libéré](#) :

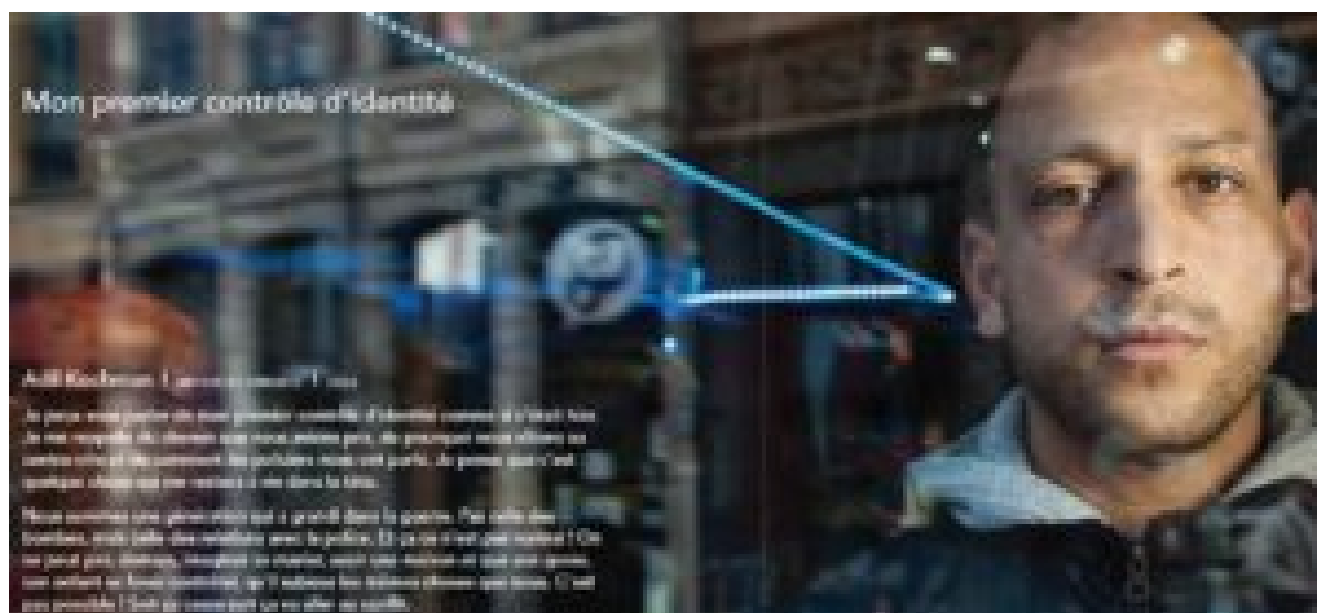
« Quand la collectivité locale finance, sur l'argent des contribuables grenoblois, une fresque réalisée dans le cadre d'un festival subventionné à hauteur de 25.000 euros, à la vue de tous, dans l'espace public, elle est responsable des messages passés ».

Cette fresque avait été défendue par le maire de Grenoble, Éric Piolle (Europe Écologie Les Verts), sorte d'Hidalgo des Alpes, connu également pour ses positions pro-cannabis et anti-voiture.

Le centre-ville a été piétonnisé de force et tout Grenoble roule à 30km/h (1) pour devenir une « ville apaisée » selon l'édile

En revanche, avec cette exposition dénonçant « le contrôle au faciès », pas d'apaisement au programme entre les « djeun's » et les forces de l'ordre.

Celle-ci se nomme [« Égalité trahie : impact des contrôles au faciès »](#) et a été mise en place par des « Conseils Citoyens Indépendants ». **Son partenaire n'est autre que l'Open Society Justice, la fondation du milliardaire Georges Soros.**



Adil Kochman | ARTISTE ET CINÉASTE | LILLE

Je peux vous parler de mon premier contrôle d'identité comme si c'était hier. Je me rappelle du chemin que nous avons pris, de pourquoi nous allions au centre-ville et de comment les policiers nous ont parlé. Je pense que c'est quelque chose qui me restera à vie dans la tête.

Nous sommes une génération qui a grandi dans la guerre. Pas celle des bombes, mais celle des relations avec la police. Et ça ce n'est pas normal ! On ne peut pas, demain, imaginer se marier, avoir une maison et que son gosse, son enfant se fasse contrôler, qu'il subisse les mêmes choses que nous. C'est pas possible ! Soit ça cesse soit ça va aller au conflit.

Hicham Kochman (nom de scène : « Axiom »)

ARTISTE, COMPOSITEUR ET AUTEUR | LILLE

Les gens qui ne vivent pas ce harcèlement, en vérité, ils ne comprennent pas de quoi on parle... Ils ne savent pas ce que ça provoque en nous, ce que ça fait naître en termes de sentiment, d'être pointé du doigt, comme si on était de seconde zone, de troisième zone. Vous n'êtes rien, taisez-vous. Ils vous font comprendre que vous n'êtes rien, personne, voilà... C'est quand même d'une humiliation permanente, quotidienne, que l'on parle. Ils sont armés, je le rappelle, c'est un danger de tous les jours. On vous insulte quotidiennement...

Youssef Boubaker | ETUDIANT EN SCIENCES POLITIQUES | LYON

J'ai envie de dire qu'à présent, j'ai tout le temps cette réaction. Ce sentiment de « peur », je mets des guillemets parce que c'est une crainte particulière, je l'ai à chaque fois que je croise un policier. À chacun de mes déplacements, je croise les doigts et j'espère ne pas être contrôlé.

Lyes Kaouah

ÉTUDIANT EN ART DRAMATIQUE | VAULX-EN-VELIN

Nous, quand on marche en ville et qu'on voit des flics, on se sent en insécurité. Il y a pourtant des gens qui grâce à la présence policière se sentent en sécurité. Qu'est-ce que c'est que ce fossé qui nous sépare ? C'est qu'il y a deux France, il y a notre France à nous, la France des quartiers, la France des immigrés, des gens d'origine étrangère, des chômeurs, des cas sociaux, et il y a la France des autres, ceux qui se sentent rassurés par les voitures de police.

Et on a tous en tête, quand on se fait contrôler, des histoires de bavures, on se dit : « ça pourrait être moi », et plus on grandit, plus on pense à ça.

Achille Ndari, Adjì, Morad, Ruddy, Saïd ou encore Hicham ont raconté à la fondation américaine « *le traumatisme que constitue un contrôle d'identité de police* ». D'où leur sentiment... d'insécurité.

Curieusement, aucun intervenant n'est d'origine asiatique, slave, sud-américaine, juive séfarade, italienne ou portugaise dont les facies s'avèrent parfois très « typés ».

Cette exposition, présentée au [JT 19/20](#) (à 10'40'') du 19 octobre, balance des tas de statistiques :

« *Noirs ou arabes : 6 à 8 fois plus de risques d'être contrôlés par la police* »

« *25% des personnes issues de minorités résidant en France signalaient avoir subi un contrôle policier au cours des deux années écoulées, contre seulement 10% des individus appartenant à la population majoritaire* ».

« *De même, une étude conduite en 2010 par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) mettait en évidence que la fréquence des contrôles d'identité ou des contrôles routiers visant les personnes originaires d'Afrique du Nord ou d'Afrique subsaharienne sur le territoire français représentait, à l'échelle européenne, l'un des taux les plus élevés de contrôles affectant les minorités* ».

[FranceInfoTV](#) en rajoute pour confirmer, qu'en 2007-2008, « *42 % des personnes d'origine sub-saharienne vivant en France entretenaient un sentiment de défiance vis-à-vis des forces de l'ordre* » .

Là aussi, étrangement, les statistiques ethniques (pourtant interdites en France de la part des institutions) ne posent aucun problème à la mairie de Grenoble. Dans ce sens, elle les encouragerait même !

Mais alors, on aimerait bien les mêmes études sur l'origine ethnique des individus qui peuplent nos prisons ou responsables des milliers « d'incivilités » à l'encontre des français de souche (ou pas).

Qui pourrit nos quartiers ? Qui viole ? Qui vole ? Qui deale ? Qui embrase des milliers de voitures à Noël (à Strasbourg, à la Meinau justement) ? Allez, balancez vos statistiques ethniques !

Il y a 5 ans, le [JT 19/20](#) rapportait l'assassinat de Kevin et Sofiane à Grenoble :

« Le vendredi 28 septembre 2012 au soir, dans le parc Maurice Thorez d'Échirolles, Kevin et Sofiane étaient pris à partie par une bande venue de la cité voisine de la Villeneuve de Grenoble. Armés de couteaux, d'un pistolet à grenaille, d'une bouteille de vodka et d'un marteau, les assaillants procédaient à un véritable lynchage des deux victimes. Kevin, étudiant en master, avait reçu huit coups de couteau, dont un mortel au poumon. Sofiane, éducateur, avait, lui, été poignardé une trentaine de fois et frappé au crâne avec un marteau. Il était mort le lendemain de multiples hémorragies internes ».

Le chanteur Calogero, issu lui-même d'un quartier d'Échirolles, en avait fait une [chanson](#), contribuant à faire connaître l'ultra-violence des banlieues grenobloises.

Mais qui étaient les tueurs, parfois mineurs à l'époque ? On ne le saura pas mais on le devine (lire l'article de Christine Tassin à ce sujet :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/10/18/surdelinquance-de-s-jeunes-dorigine-maghrebine-confirmee-par-le-senat/>)

Les auteurs des attentats de 2015 se prénommaient Chérif et Saïd Kouachi, Amedy Coulibaly, Salah et Brahim Abdeslam, Chakib Akrouh, Abdelhamid Abaaoud, Foued Mohamed-Aggad, Ismaël Omar Mostefaï, Samy Amimour... Auxquels s'ajoutent les noms de Sid Ahmed Ghlam, Mehdi Nemmouche, Ayoub El Khazzani et de

leurs complices dans la litanie des faux loups solitaires mais vraie meute d'islamistes.

Alors, pour lutter contre le terrorisme, on fait quoi ? On cible prioritairement l'extrême droite ? Les cathos de la Manif pour tous ? La jeunesse blonde aux yeux bleus ? On contrôle qui : le papy de Dordogne, sa deuche et son sac de patates ? Le bouseux du Cantal au sortir du buron ? La vachère de Chartreuse ?

Pour cette exposition, la secrétaire départementale du syndicat Alliance Police Nationale Isère, Valérie Mourier, estime que *« cela sert en fait à cautionner une certaine population qui n'aime clairement pas la police »*.

Cela paraît évident. A celle-ci, on pourrait ajouter la gauche, l'extrême gauche et les écolo-islamo-bobos dont fait partie Éric Piolle, le maire de Grenoble.

D'ailleurs, pour lutter contre « l'insécurité policière », il n'avait rien trouvé de mieux que de supprimer la vidéosurveillance.

On connaissait le crétin des Alpes et le dahu, il existe désormais le « Piolle de l'Isère »...



Photo : le « Cours de la Libération-et-du-Général-de-Gaule »
par trevor.hornsby

1) à Grenoble, si vous avez le temps, empruntez la troisième plus longue avenue d'Europe, le « Cours de la Libération-et-du-Général-de-Gaule » et ses 7,8 km. A 30 km/h, vous aurez le temps d'admirer les massifs du Vercors, de Chartreuse et de Belledonne.